Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 1-2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

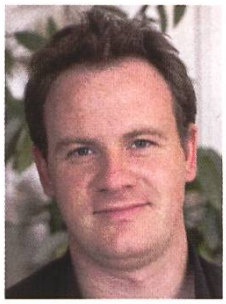
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Janvier – février



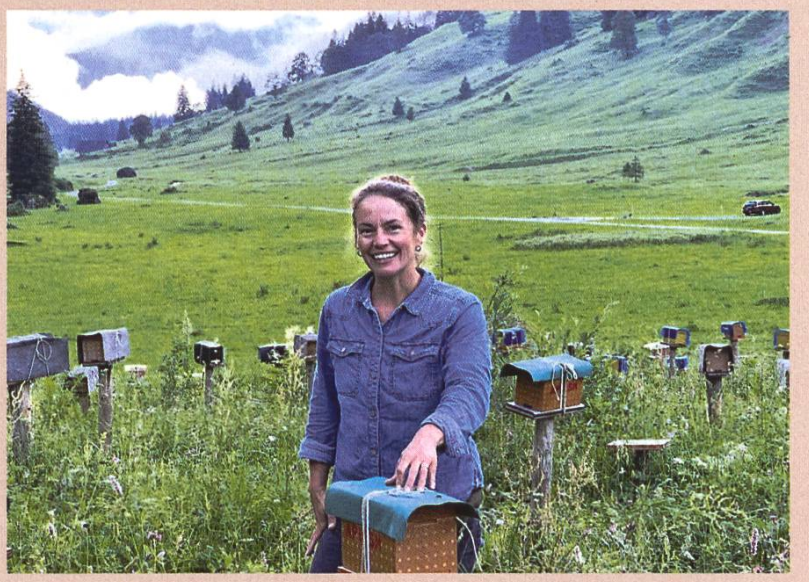
Chères et chers ami·e·s,

Ma participation aux conseils aux débutants n'en finit pas de finir. C'est encore moi qui prends la parole en premier pour vous souhaiter la plus belle année « rouge » possible et espérer que vous trouviez des abeilles en pleine forme dans vos ruches dès la fin du mois de février. Ces conseils, qui ne seront pas tout à fait les derniers, sont pour moi l'occasion de vous présenter la nouvelle équipe qui s'occupera de vous cette année. Je remercie très chaleureusement les apicultrices et apiculteurs qui ont accepté de m'épauler et je me réjouis de découvrir leurs articles.

Nous avons convenu d'un tournus dont nous garderons le secret : il est important que nous puissions encore échanger et faire quelques rocades au besoin en cette année un peu expérimentale. J'espère que vous ferez bon accueil à ces nouveaux rédacteurs.

J'ai passé avec chacun d'eux un peu de temps au téléphone. Ils ont tous répondu à une petite série de questions à partir desquelles j'ai pu dresser leur portrait. Les voici donc !

Céline Jurik



Passionnée d'écologie, de génétique ou encore d'évolution, cette Valaisanne (née en France) se lance dans un Master en sciences de l'environnement. Confrontée aux faibles débouchés du secteur, elle monte une entreprise de commerce de légumes avant de se lancer à corps plein dans l'apiculture. Mère de deux enfants de 6 et 10 ans, elle voit s'éloigner le rêve d'une carrière dans son domaine d'expertise, aussi l'apiculture lui apparaît comme une manière de ne pas perdre le lien avec ses préoccupations.

Dans la ferme où elle gère son entreprise, un hangar est séparé en deux : d'un côté on prépare les plantons et les caisses de carottes, et de l'autre, il y a une miellerie ! Voilà de quoi attiser sa curiosité, elle qui a toujours eu de l'admiration pour l'apiculture qu'elle voit comme une activité noble. Son attention se voit toujours plus souvent portée sur l'autre côté de la paroi.

Les beaux outils, les odeurs de bois, de cire, de miel : voilà un enchantement qui ne laisse pas Céline indifférente.

L'occasion de se lancer se présente quand un ancien du village cherche à remettre ses ruches. Elle commence, il y a 10 ans, en achetant un nucleus. De peur de se lancer seule, elle cohabite avec l'apiculteur qui, à la fin de l'année, lui confie ses 12 ruches. Elle est ensuite rejointe par une amie. Céline dit s'être sentie bien entourée à ses débuts. Les collègues apiculteurs, la section de Saint-Maurice, les informations qu'elle a pu obtenir dans différents cours : elle a toujours pu trouver le soutien dont elle avait besoin.

Très motivée et très intéressée, elle fait la rencontre de Stéphane Richard qui lui propose de suivre les cours pour devenir monitrice-éleveuse. Ensemble, ils développent une société d'apiculture orientée principalement vers de l'élevage (APIESM.ch). Céline, pleine de reconnaissance, dit avoir énormément appris de sa collaboration avec Stéphane. En binôme, ils s'occupent de quelque 250 colonies de production auxquelles s'ajoutent 200 nuclei et d'autres centaines de ruchettes de fécondation. Ils s'occupent notamment des souches à mâles de la station de fécondation des Toules. Céline participe à la conservation des lignées M66 et RA18. Elle ne s'arrête pas en si bon chemin et obtient un brevet fédéral, avec un travail sur la sélection de la Carnica SAR.

Lorsque je lui demande ce qu'elle préfère en apiculture, sans hésiter, elle mentionne le printemps. Céline aime voir les colonies se développer et montrer tous les signes de la vitalité. L'élevage occupe également une grande place pour elle : elle cultive le plaisir de voir les cellules royales et de prendre soin des reines. Ses ruches sont avant tout destinées à la production de reines et de jeunes colonies. Le miel, même si elle en produit forcément une certaine quantité, n'est pas ce qui la motive en premier lieu.

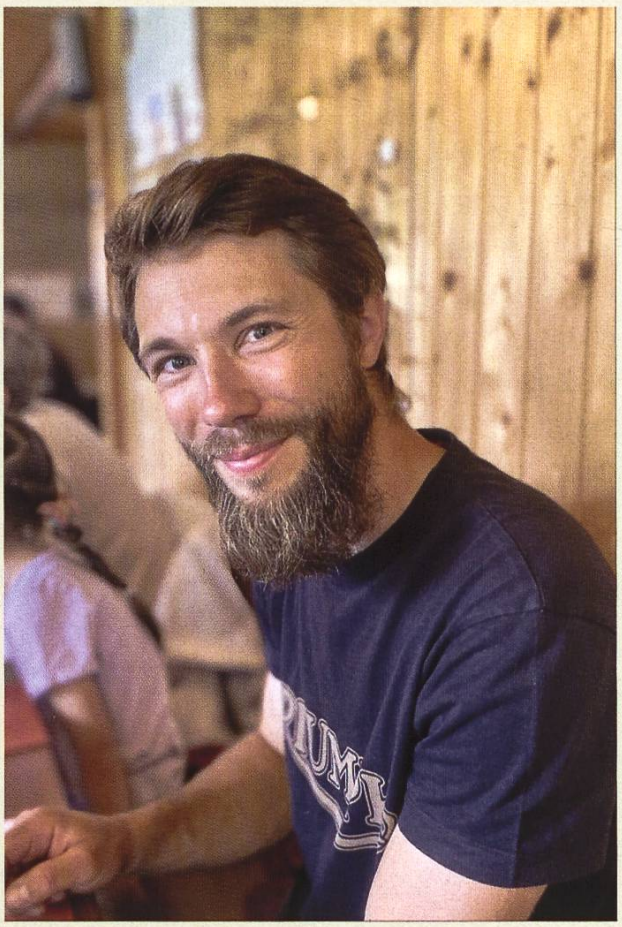
Un premier conseil de Céline aux débutants

Après un moment d'hésitation, elle me répond : « Contrairement à ce qu'on dit souvent, je pense que l'apiculture est une science exacte. C'est juste qu'elle a énormément de paramètres et que ça prend énormément de temps à explorer ». Céline encourage donc les apiculteurs à une forme d'exploration méticuleuse qui demande d'avoir les antennes dressées vers tous les domaines qui gravitent autour de l'apiculture : météorologie, botanique, anatomie des abeilles, etc. C'est un oignon qu'il faut découvrir feuille à feuille. Il faut s'intéresser à tout, en détail et se documenter à fond si l'on veut avoir une chance de comprendre. L'apiculture ne doit pas forcément se baser sur une série d'habitudes figées, sur un mimétisme ou sur l'idée « qu'on a toujours fait comme ça » : les choses sont appelées à évoluer au fur et à mesure que l'on comprend mieux ce qui se passe.

Lennart Åstrand

Lors du choix de sa formation professionnelle, le cœur de Lennart balance : faut-il choisir la polymécanique ou l'horticulture ? Ce dilemme dresse un bon portrait de cet amoureux de la nature. Finalement, la solution sera tout en équilibre et compromis : il se formera à la polymécanique pour finalement travailler dans le domaine des machines de jardin ! Il fallait y penser. Lennart vit dans la région des Granges, près des Marécottes, au plus près de la nature. Ce jeune trentenaire est père de deux filles de 6 et 8 ans.

Son intérêt pour l'apiculture est très ancien. Par le passé, des occasions de débuter se sont présentées : un vieil apiculteur du village cherchait à remettre son rucher. Quelques copains surfant sur la vague de la mode apicole se lancent. Ce n'est pas son style : Lennart, un peu méfiant des dynamiques de groupe, n'aime pas se lancer à l'aveuglette et préfère se savoir préparé. Il laisse donc passer les premières opportunités, mais sa curiosité n'en est pas pour autant rassasiée. Son premier contact avec l'apiculture viendra des livres, puis des cours pour débutants de la FAVR auquel il parvient à s'inscrire malgré la forte demande. S'il démarre le cours sans abeilles, c'est un premier essaim qui va le lancer, puis l'achat de quelques jeunes colonies. Aujourd'hui, il est à la tête d'une dizaine de colonies qu'il répartit sur deux ruchers par souci de pratiquer une apiculture certes traditionnelle – « on cherche tous à faire du miel, il ne faut pas se mentir » – mais la moins intensive et la plus respectueuse possible.



Très motivé, il aime se pencher sur tous les aspects de l'apiculture et des domaines

Un premier conseil de Lennart aux débutants

Documentez-vous ! Il y a beaucoup de livres qui sont magnifiques. Lennart aime être prêt et plutôt sûr de son coup. C'est pourquoi il a beaucoup lu avant de se lancer. Ce bagage théorique lui a été d'une grande aide lors de son arrivée dans le monde apicole. Jeune papa, Lennart compare l'apiculture et le rôle de parent : lorsque nos premiers enfants arrivent, tout le monde y va de son petit conseil, chacun défend un point de vue amenant parfois des contradictions. On se laisse vite submerger par le doute si on écoute trop littéralement les « anciens », et on peut passer à côté d'évolutions intéressantes des pratiques. Avoir beaucoup lu lui a permis de mieux recevoir les conseils de tout un chacun et de se forger une opinion en toute sérénité.

connexes. Il fabrique lui-même certaines parties de ses ruches et aime observer les floraisons. Porté par un groupe motivé dans les cours de débutants, il s'essaie même – avec succès – à l'élevage durant sa deuxième année. Il s'investit également pour la vie de sa section de Saint-Maurice en rejoignant le comité comme secrétaire. C'est cette voix du débutant motivé qu'il a envie de faire entendre : encore conscient de ses limites et de ses récentes erreurs, il aimerait pouvoir parler aux débutants du point de vue du débutant.

Dans l'absolu, tout l'intéresse dans l'apiculture, même s'il admet que la pratique lui semble également stressante : chaque décision semble lourde à prendre et difficile à évaluer. Il est encore animé de la peur de « faire faux ». S'il devait choisir une période préférée, ce serait – pour lui aussi – le printemps, l'explosion verte de la nature et le développement des colonies. Aujourd'hui, Lennart est encore à la recherche du bon équilibre dans sa pratique apicole : ayant débuté lors d'une « mauvaise année », il voulait, en 2022, voir un peu de miel, et se dit qu'il a peut-être trop poussé ses abeilles dans ce sens. Les années à venir lui permettront sans aucun doute de trouver le juste milieu.

Quelques ouvrages mentionnés par Lennart

- Henri Clément, *Le traité rustica de l'apiculture*, Rustica édition, 2018.
- Emile Warré, *L'apiculture pour tous*, 12e édition, 1948 (il faut le prendre avec de la distance, mais il y a beaucoup de bonnes choses). L'édition se trouve facilement, et gratuitement, sur internet.
- Jaques Piquée, *Les plantes mellifères mois par mois*, Editions Ulmer, 2014.

Sébastien Berset

Agriculteur de 33 ans, marié et père d'un petit garçon. Il produit principalement du lait de chèvre, un peu de viande de bœuf et des céréales dans la région du Gibloux dans le canton de Fribourg.

Ses premiers souvenirs d'apiculture sont liés à son père. Lorsque Sébastien a environ 6 ans, il l'accompagne pour l'achat d'un rucher pavillon à Charmey. Le petit garçon s'y rend alors régulièrement avec son père. Pendant que ce dernier visite les colonies, il joue aux alentours, dans les haies et les forêts. Ce sont-là de magnifiques souvenirs d'enfance qui se mêlent aux odeurs typiques du pavillon : bois, cire, fumée, etc.

Pratiquer l'apiculture à son compte lui trotte dans la tête depuis les années 2010. En 2016, il décide de se lancer et achète trois ruches Dadant peuplées de jeunes colonies. Comme tout débutant, il imagine se contenter de ces premières ruches. Il n'est pas prévu d'aller au-delà d'une petite production de miel pour sa consommation personnelle. Sans surprise, les choses dérapent rapidement et la motivation l'emporte : il est aujourd'hui à la tête d'environ 50 ruches. En passionné, il se renseigne énormément et passe des heures dans les livres ou devant des vidéos sur Youtube. Il rend visite à beaucoup d'apiculteurs. Depuis ses trois premières colonies, Sébastien n'a plus acheté d'abeilles : tout son cheptel s'est construit autour de sa pratique de l'élevage. Il fabrique également ses ruches lui-même.

Apiculteur infatigable sur le terrain, Sébastien est également investi dans le monde apicole. Il est secrétaire de sa section de la Glâne depuis 2018, moniteur-éleveur depuis 2020 (groupement du Petit-Mont) et il s'occupe de la lignée B20FR. Il participe à l'entretien des souches à mâles de la station de fécondation du Petit-Mont et fait régulièrement des ruchers de testage depuis deux ans. Il est très actif sur les réseaux sociaux où il vulgarise ses pratiques. Son nom devrait vous permettre de le retrouver sur Instagram et la mention « Miel du Gibloux », sur Facebook.

En apiculture, ce que Sébastien préfère est sans conteste l'élevage de reines. Aller relever un cadre d'élevage, voir les cellules : c'est là que se trouve la magie. Il aime particulièrement aller en station de fécondation avec les rencontres que cela suppose.

Un premier conseil de Sébastien aux débutants

Trouvez un apiculteur qui vous parraine, ne débutez pas tout à fait tout seul. Il y a des choses qui ne s'apprennent pas sans qu'on nous les montre. Parfois, on peut avoir certaines intuitions, mais on n'est pas capable de savoir à quoi elles renvoient.

Faites également attention à la standardisation de votre matériel. Essayez de n'avoir qu'un modèle de ruche et assurez-vous, par exemple, que tous vos nourrisseurs s'adaptent à toutes les ruches. Lorsque le cheptel s'agrandit, et en pleine saison, on n'a pas de temps à perdre avec des toits qui ne s'adaptent qu'à une ruche sur deux ou autres problèmes du même genre.

Voilà donc pour la nouvelle équipe. Je crois avoir trouvé de très bons éléments. D'ici le mois prochain où vous découvrirez une nouvelle plume, gardez un œil sur vos colonies, au moins de loin. Assurez-vous bien que les trous de vol ne soient pas bloqués, et n'hésitez pas, si vous en sentez le besoin, de prévoir quelques pains de candi pour accompagner la reprise de la ponte.

Je ne vous dis pas tout à fait adieu, vous me reverrez passer encore quelques fois, et je reste encore un peu en orbite autour des conseils le temps que tout se mette en place.

Guillaume Kaufmann (conseils.debutants@abeilles.ch)